

Kamora City

Un Amour Perdu

"Fenji ? Fenji ? T'es où ?" Crie une jeune fille toute seule dans une ville déserte. Elle est habillée en chemise verte et pantalon violet. Elle cherche Fenji partout. Dans les transports en commun et jet-voitures privées flottantes vides, pas de Fenji ni personne. Restos et organismes ouverts et déserts, pas de Fenji ni personne.

Puis un grand homme en costume noir s'avance vers elle. "Jeune fille ! Tu n'a rien à faire ici !"

"hein ? Qui êtes vous ?"

"Un gardien des cités, et la ville est fermée, tu ne dois pas rester ici, que faisiez tu ici ?"

"Mais je... j'habite ici."

"Ce n'est pas possible, la ville est morte depuis longtemps déjà. D'où viens tu ?"

"Quoi ? Qu'est-ce que vous racontez ! je vous dis que j'habite ici, dans cette ville, à quelques centaines de mètres, j'ai perdu mon amoureux, je l'ai cherché partout. Vous savez pas où il est ?"

"non. Il est probablement mort."

"quoi ! Non, il est vivant. Je l'ai vu ce matin. Et tout était normal ce matin. Les gens étaient là. Ou hier."

"Cela fait plusieurs mois qu'il n'y a plus personne ici."

"non, non - c'est n'importe quoi, laissez moi tranquille."
Elle court à l'opposé de l'homme.

La jeune fille aux cheveux violets s'appelle : Kallice.

Elle court à travers la cité pleine de couleurs et de lumières. Elle entre dans un salon de rencontres : l'accueil "Cyberarchange et ses salles d'activités ludiques" (voir livre Futur Kamora La Civalexie) - *ensemble d'ordinateurs et autres technologies d'enregistrement de profils et d'activités de genre jeux de rôle, vidéos, action vérité, ciné-spectacle...*

Personne. Elle fait le tour de l'endroit dans toutes les salles. Toujours personne. Un affichage digital indique 19h25. Et le soleil brille et traverse les vitres colorées du sanctuaire relationnel. "Eh oh ! Ya quelqu'un ?" s'écrie t-elle, triste, désespérée, commençant à pleurer, s'écroulant sur le sol du salon principal.

Un souvenir : Les jeunes filles et garçon s'amuse, la salle est pleine, certains sont semi habillés en couleurs vives et raffinés, cheveux de couleurs, certains sont nus ou à moitié nus. L'ambiance est joyeuse, la fête est à son comble. Rire et câlin, amusement et gaieté. Musique et discussion. Miss Lankasta, directrice du sanctuaire, Zalie, Kori, Janie, Lina, Estiola, Helrik...

Plus tard, à 21h15, un tonnerre gronde et l'orage éclata. Les personnes de son souvenir apparaissent visibles dans le sanctuaire et l'ambiance fait son effet. Mais lorsque Kallice se lève, elle sourit, ravie et rassurée et va à la rencontre des festifs, elle ne put les toucher et se rendit compte qu'ils n'étaient pas vraiment là. Elle affiche à nouveau un regard triste et s'allonge dans un canapé pleurant, à 23h30, elle s'endort, épuisée de son chagrin.

Toute la nuit passa. Le lendemain matin arrive et le soleil se lève. A 7h05, une belle jeune femme passe sa main sur le visage

de la jeune fille en train dormir toute habillée, lui offrant un câlin attendrissant et l'embrasse sur la joue.

Puis elle déshabille Kallice doucement enlevant son pantalon, sa chemise et son slip et la transporte dans une chambre du sanctuaire où elle dépose la jeune Kallice dans un lit bien douillet avec un drap vert et une couverture mauve qu'elle borde sur le corps nu de la jeune fille qui dort paisiblement.

A 12h, Kallice se réveille, les draps et couvertures défaites et repliées légèrement, se retrouve dans cette chambre et ce lit, toute nue et se lève du lit. Elle prend les vêtements sur la commode à coté, bien pliés et s'habille avant de descendre l'escalier.

Elle arrive dans le salon et vit un aménagement de cuisine où la jeune femme en tenue d'été sensuelle, portant une robe mauve-noire à ceinture basse laissant entrevoir le haut de ses fesses et un soutif raffinée mauve et noir en train de cuisiner des crêpes et des gaufres qu'elle installe sur une table ronde pourpre en bois d'acacia avec une jolie nappe rouge ou est posé des couverts pourpres, du jus de fruits, de la boisson aux céréales, de la brioche et de la confiture aux fruits rouges. Une jolie lumière pénètre le salon juste sur le coin cuisine. Elle approche de la jeune femme.

"Bonjour Kallice", annonce la jeune femme, en train de cuisiner sans se retourner.

"Heu... bonjour...madame Lankasta ?» balbutie Kallice regardant la jeune femme de dos, ses cheveux et le bas de ses fesses. Puis elle voit la table du déjeuner.

"Tu as bien dormie ?" demande Lankasta se retournant souriante avec les crêpes et les gaufres toutes chaudes sur de petites assiettes colorées.

"oui, ca va... je, je me suis réveillé toute nue dans un lit alors que j'étais dans le canapé lorsque je me suis endormit habillé.",

réponds la jeune Kallice regardant incrédule la jeune femme souriante.

"Mange, ma petite Kallice, le déjeuner est prêt, tu veux des gaufres, des crêpes ?" trancha Lankasta gentiment.

"merci, c'est très gentil, merci pour tout." Dit Kallice.

"je t'en prie, assieds toi et régale toi."

"mais d'où sort tu ? Heu vous, d'où sortez vous madame Lankasta ? Hier encore il n'y avait personne ici ni dans la ville. - et maintenant, vous êtes là, vous m'offrez des gaufres."

S'asseyant à la table du déjeuner.

Lankasta : "hier ? Je t'ai vu ce matin, toute habillée dormant sur un canapé, je t'ai déshabillé et mit au lit, tu avait besoin de repos, ma jolie Kallice. Allez mange tes gaufres. Tiens tu as du jus de fruits si tu veux ou du thé."

Elle s'assoit à son tour. La regardant manger.

Entre deux boucher de gaufres, Kallice tente d'insister : "mais hier ? Vous étiez où ? Vous n'étiez pas là !"

"ne dis pas de bêtises, hier c'était hier, aujourd'hui nous sommes là."

"mais pourquoi vous..."

"tu peux me tutoyer si tu veux, je ne suis pas une vieille dame. - tu aimes mes gaufres ?"

"m'oui, c'est délicieux." S'étonna-t-elle.

Lankasta sourit. "ravi que ça te plaise".

"ça semble si réel et pourtant..." essaya-t-elle.

"t'es encore fatiguée, mange tranquillement et mange bien. Tu as besoin de reprendre des forces après une bonne nuit de sommeil."

"où sont les autres ? Où sont-ils passés tous ? J'ai perdu Fenji, mon petit amoureux. Vous l'avez pas vu ?"

"qui ça ? Ton petit amoureux ?"

"oui, Fenji, mon p'tit amoureux. Il est où ?"

"surement à l'école, comme d'habitude. Mange donc, tu n'as pas encore assez mangé."

Kallice mange les gaufres et crêpes malgré elle regardant Lankasta avec grande curiosité.

"Tu ne te souviens de rien, c'est ça ?"

"me souvenir de quoi ? - on est pas bien là tout les deux, allez met toi à l'aise."

Quelques minutes plus tard. Lankasta et Kallice se déshabillent simultanément et lentement. Nues toutes les deux, elles se touchent, se caressent mutuellement.

"Lankasta" "appelle moi Jyll".

"Jyll ?" qu'Est-ce qu'on est en train de faire ?"

"on se fait du bien, ma Kallice."

"non ! laissez-moi, c'est Fenji que j'aime."

"Qui ça ?"

"Fenji - mon amoureux, je l'ai perdu... mais merci de votre tendresse, mais c'est bizarre, vous n'êtes pas comme ça d'habitude."

Jyll Lankasta sourit.

Soudain un coup de tonnerre survint avec des éclairs.

Et Jyll Lankasta disparut.

Toute nue, Kallice se lève et regarde partout de nouveau désemparée.

"Jyll ? T'es passé où ? - Jyll ?"

Puis elle prend un verre de jus de fruit qu'elle boit pour essayer de calmer sa nouvelle inquiétude, lorsqu'elle entendit un bruit dans le sanctuaire.

Puis elle vit un jeune homme surgir de nulle part.

Et ce n'est autre que : "Fenji ?!"

"Kallice ! Pleura-t-il se jetant dans ses bras.

Quelques minutes plus tard, assis sur le canapé.

"tu m'a manqué Kallice. J'étais perdu. Ils ont tous disparu." Dit Fenji assis contre elle.

"Je sais, Fenji, je sais." Déclare t-elle.

"tu crois qu'ils sont morts ?" demande t-il tristement.

"Je ne sais pas, j'espère que non." Réponds t-elle le caressant dans les cheveux.

"dis moi Fenji, où as-tu passé la nuit ?"

"la nuit ? Je comprends pas, quelle nuit ?"

"cette nuit, la dernière, Fenji"

Fenji la regarde dans les yeux.

"mais je... je ne sais pas..."

" Tu as oublié ? C'est pas grave. Tu n'est pas le seul, Lankasta aussi." Dit elle d'un air évasif, impassible, le regard dans le vague.

"Kallice ?" interpelle Fenji.

"oui ?" regardant Fenji dans un néant blanc, parsemé de lumières violettes.

"pourquoi tu pleures ?" Entendit-elle. Elle se rendit compte qu'elle pleurait à chaude larmes.

"pourquoi tu pleures, Kallice ?" entendit elle. Alors que nombre de personnes la regardaient inquiet souriants, Zalie, Kori, Janie, Lina, Estiola, Helrik...

"il ne faut pas pleurer, nous sommes là."

"mmhhh je veux mon !!" gémit elle en pleurant...

"Fenji!!!!!! " Fenji !! ..."

"Mais Kallice, qui est Fenji ?" demande Zalie.

"c'est mon p'tit amoureux... enfin je crois."

"qui ça ? Tu n'as pas de p'tit amoureux, Kallice." Dit Janie.

"mais si, je... c'est mon amoureux... F, son nom commence par un F... - oh je suis fatiguée. Je suis content de vous voir tous."

Balbutia Kallice.

"Kallice, tu as du faire un rêve. Allez viens faire la fête avec nous."

Et la fête commence et tout le monde se fait plaisir.

Gourmandises, farces de déshabillages, câlins, nudisme, musiques (lyriques et gaies new world), affections, relations amoureuses et jeux divers...

La fête dure toute la journée et la soirée jusqu'à la nuit tombée...

Le lendemain, Kallice, se réveille toute seule.

"Fenji !!!" cria-t-elle en sursautant.

Elle se lève et descend, personne dans le sanctuaire.

"Fenji ?!" Fenji ?"

Elle sort du sanctuaire. Et arrive dans la rue.

Criant : "Fenji, Fenji!? T'es où ?"

La jeune fille court dans la cité cherchant partout.

Puis arrive un homme en noir.

"eh que faites vous ici ? Vous ne devez pas être là."

Ou sont-ils tous passés ? Pourquoi il n'y a personne ?"
Demande t-elle.

"il n'y a plus personne ici depuis longtemps, la cité est morte depuis plusieurs années. " déclare l'homme en noir.
"allez sortez d'ici, vous ne devez pas rester ici."

La jeune fille le regarde et s'enfuit en courant.
Elle rejoint à l'autre bout de la ville, en sortant de la cité, elle se retrouve dans le sanctuaire.

"Bonne fête Kallice !!!" avec toute la compagnie joyeuse, l'accueillant.

Elle cligne des yeux et plus rien. Personne. Silence total.
Fenji ?!"

Elle s'écroule sur le canapé en pleurant. Elle s'endort. Elle rêve de retrouver Fengy et tout les autres dans une fête joyeuse. Alors que son rêve se termine avec l'homme en noir qui les emmènent dans la mort. Un garçon et une fille la regardaient dormir. Elle se réveille en sursaut le lendemain toute nue allongée dans un lit. Elle vit un garçon et une fille qui la regardaient assis chacun dans un fauteuil. "hin ! Que ! Que faites vous là ? Kori, Lina ?!"

"on te regardait dormir, t'es mignonne quand tu dors" disent t-ils en souriant.

Kallice sourit légèrement. "ah oui, merci - ou est Fenji ?" finit elle plus sèchement.

"qui est Fenji ?" demandent ils d'un ton curieux.

"comment ça ! c'est mon amoureux !" répons t-elle intriguée.

Kallice se lève toute nue devant Kori & Lina qui admirent en souriant et riant, son joli corps nu, fin & de petite taille.

"Tout le monde est là ?" demande t-elle, interrompant leur euphorie discrète.

"heu... tout le monde ? Qui ça tout le monde ?" disent ils ne comprenant pas la question.

"les autres ? Ils sont là ?"

"il n' y a personne d'autre, Kallice", répons la jeune fille Lina, plus détachée que Kori du corps nu de Kallice.

"personne ? - ah..." finit elle en soupire, déçue.

"et ... vous trouvez pas cela bizarre ?"

"ben... aucune importance, on est là, nous. Nous deux on s'aime et on t'aime aussi, Kallice." Disent ils en souriant.

"ben... merci. - je vous aime bien aussi. - vous avez pas vu Fengy alors ?" "non ?"

Ils disent non de la tête. Elle se rassoit, déçue.

"oh Fengy, où est tu ?" - elle s'écroule sur son lit, pleurant. Lina & Kori viennent vers elle sur son lit, ils s'assoient à ses cotés et la caressent.

"ne pleure pas. Je... ne sais pas qui c'est mais il va surement revenir."

"mais vous ne comprenez pas, une fois j'étais là dans ce sanctuaire avec une jeune femme, Jyll Lankasta, on a déjeuné ensemble, une autre fois, j'ai retrouvé mon Fenji, et une autre fois vous étiez tous là mais pas Fenji. - et dans la rue, il n'y avait jamais personne ni ailleurs, il y avait juste cet homme en noir."

"un homme en noir ?!" interroge Lina.

Kallice relevée à moitié, toujours nue : "oui, en noir, pourquoi

?"

"rien. "

"si, dites moi. qu'y a-t-il ?"

"c'est le gardien." Commence Lina.

"le gardien, oui le douanier de frontière de la cité." Rétorque Kallice.

"le douanier ? Non c'est le gardien, le gardien des dimensions." Précise Kori.

Kallice, suspicieuse et intriguée continue :

"Le gardien des dimensions ? Quelles dimensions ?"

"non, rien, fait pas attention, ce n'est qu'une légende." Dit Lina. -

"viens allons déjeuner." Continua-t-elle en se levant. Kori la suivit une main sur une épaule de Lina. "tu peux rester toute nue si tu veux." Kallice reste là sans bouger, indécise.

Plus tard, après le petit déj, sur un ordinateur.

"regarde Kallice, cette page, c'est celle de cette légende, "le mythe de l'homme en noir : il est le gardien des dimensions, celle de la première réalité et de toutes les autres réalités. Il provoque la foudre, et des fluctuations électromagnétiques sur le continuum espace-temps."

"Qu'est-ce que ça veut dire ?" - s'enquit Kallice.

"rien, c'est juste un mythe, une histoire, c'est pas réel." Affirme Lina.

"mais pourquoi tu me montres ça alors ? Pourquoi tu me parles de ça ?" demande Kallice.

"Kallice, je... je t'aime." Échappe Lina. "Moi aussi" dit Kiro. En revoir."

Un coup de tonnerre. Ils disparaissent sous un éclat de lumière pourpre. Et un message tombe sur la table.

"Tout est vrai. Trouve ton amour. Il est en toi."

"Lina !! Kiro !" où êtes vous ?"

Mais tout tourne et les décors changent.

Le lendemain matin, Kallice se réveille toute nue dans son lit.

Elle se lève et descend dans le salon.

Personne. "eh oooh ! Ya quelqu'un ? Bonjour personne !... - bon tant pis, je déjeune tout seul alors ! - D'habitude, j'ai toujours quelqu'un avec moi mais bon."

Qu'a -t-elle voulu dire par : ' ton amour est en toi' ?"

Se demande t-elle parlant toute seule en petit-déjeunant.

Soudain elle entendit : "Kallice ! Tu est là ?"

""Hein ! Sursauta-t-elle. "Fenji ?" son cœur s'arrête presque de battre. Interdit. Souffle coupé.

"je prendrai bien du chocolat, moi, pas toi ?" continua la voix qui semble provenir d'elle-même dans sa tête.

"Fenji ? Je t'entends, t'es où ?" regardant autour d'elle, Kallice.

"Je suis là mon ange." Déclare t-il.

"Je te vois pas".

"je crois que je suis dans ta tête."

"Hein, dans ma... ah oui, c'est bien ce qui me semblai. C'est bizarre, comment ?"

"Je sais pas."

"tu peux pas... enfin je préférerais que tu sois comme un fantôme à coté de moi pour te voir."

"oui, je ... moi aussi, attends je vais essayer."

Une âme, un esprit, sort du corps de Kallice, fait quelques pas et se retourne. "j'ai réussi !" souffla-t-il.

"Fenji !" murmure t-elle ébahie le regardant depuis le canapé.

"Kallice" prononça-t-il la regardant tendrement.

"Fenji ! Enfin te voilà mon amour ! "- se levant et se jetant sur lui pour l'embrasser, l'enlacer dans ses bras, qui passent à travers lui. "je suis immatériel, ma Kallice, un spectre pour toi, j'suis navré."

"ah oui, t'as pas de corps c'est ça ?"

Non dit il de la tête.

Fenji s'assoit à la table essayant de prendre un jus de fruits par reflexe sur la table en vain. Ils rient tous les deux. "suis-je bête."

"Ah Fenji, mon amour, je t'ai cherché partout, une fois t'étais là en vrai en chair et en os puis tu est reparti comme un coup de vent. Et maintenant t'es un spectre et je peux pas te toucher."

Pleure t-elle.

"je suis vraiment désolé, ma Kallice."

"Comment, pourquoi t'as pas ton corps, qu'est-ce qui se passe ici ?" s'emporta-t-elle se levant à nouveau, faisant des gestes d'expression verbale.

"c'est à toi de le savoir Kallice."-dit il malgré lui.

"l'homme en noir..." murmura-t-elle.

"je t'aime Kallice, rejoins nous, rejoins moi." Échappe t-il résonnant comme un écho.

"quoi ?! Fenji !!" dit-elle avant qu'il disparaisse en s'effaçant...

Kallice est de nouveau seule dans le sanctuaire.

Elle regarde tout le sanctuaire des yeux en prenant du recul vers l'entrée. Soudain, un grand coup de tonnerre, d'orage survint et des éclairs surgissent vus par les fenêtres ou portes vitrées.

Et le sanctuaire s'agrandit soudain en très grande surface de plus de centaines de mètres carré sous ses yeux. Et peu après, toute la population de la communauté de Kamora city apparaît sous forme immatérielle dans ce sanctuaire avec ses amis, tel Jyll Lankasta, Zalie, Kori, Lina, Janie, Estiola, Helrik & bien sûre son amoureux Fenji. "reviens Kallice !, n'abandonne pas !" dit Fenji...

Kallice sort du sanctuaire, toujours toute nue.
Elle retombe sur la place publique et retrouve l'homme en noir.
"Vous n'avez rien à faire ici !, la ville est morte."
Vous n'êtes pas à votre place ici, revenez d'où vous venez demoiselle."

"Qui êtes vous ?"

"Je suis le gardien. - je dois vous chasser d'ici, vous ne devez pas rester ici."

"Et pourquoi ? - où sont les autres ?"

"les autres sont ailleurs. Ils t'attendent, Kallice, nous t'attendons tous."

"Vous m'attendez ?' qui ça ?" - réfléchissant un instant, après quelques pas..." ah oui alors c'est bien ça."

"C'est vous qui m'avez envoyé dans cet endroit bizarre..."

« Ou c'est moi qui... non. Je ne suis pas... non je ne suis pas morte !?? - nonnn ! - l'homme en noir reste impassible. "nonnn !! Pleure t-elle tombant sur ses genoux.

L'homme en noir s'approche d'elle. "Kallice Heverdyn, partez maintenant ! Ou affrontez-moi !». (Dans l'oreille, on lui souffla de façon invisible : "joue le jeu, enfuis-toi puis affronte le, neutralise l'homme en noir et bats toi pour nous)".

Kallice lève la tête vers l'homme en noir.

Kallice s'enfuit toute nue vers la sortie de la cité... poursuivie par l'homme en noir, qui se multiplie et l'encercle comme une ombre.... Elle le sème, arrive à la frontière de la cité en courant, et franchit la cité ou du moins, tente de la franchir et se heurte à un champs de force magnétique qui la repousse. Elle se retourne et l'homme en noir est sur elle... elle est cernée.

Fondu au noir...

Kallice ferme les yeux et se protège avec ses bras, et quand les rouvrit, il n'était plus là. Presque soulagé, mais méfiante, elle reste sur ces gardes. Puis il réapparut derrière elle. Là, elle sentit enfin pour la première fois, son parfum fétiche, ainsi que le ressentiment perdu retrouvé, celui de l'amour perdu, et le gout, le gout de la vie, de l'amour, de la sensation, et sur le coup instinctif d'une forte émotion, d'une forte intuition, d'un sursaut de conscience et de sentiment, elle l'embrassa l'homme en noir qui s'affiche comme Fenji, son amoureux. Et aussitôt, elle se réveilla en sursaut toute nue sur son lit entourée par ses amis et, et....son amoureux Fenji !!

Ainsi, elle sut qu'elle avait été entre la vie et la mort, dans une autre dimension, celle des rêves d'un sommeil léthargique. (une forme de coma).

"Ouais!! Elle est revenue ! Kallice est de retour parmi nous !!"

"Maintenant qu'elle est réveillé, on peut faire la fête et manger des gateaux !?"

"Fenji, tu est là ? Vous êtes tous là ?!! Ah enfin, vous m'avez manqué. "

"Eh nous alors, c'est toi qui nous a manqué ! On s'est fait un

sang d'encre, mais on s'est dit que ça serait moins sinistre si on te présentait ça comme un jeu."

"un jeu ? Vous trouvez !"

"ah ah ah ah !!!"

Et ils rient alors tous ensemble.

FIN - THE END.

KAMORA CITY
LA PROFESSEUR DE
RELATIONEL

La professeur Ketty Sexijoly arrive en p'tit culotte rose de lingerie fine en chemise mauve et pieds nus en courant dans la salle, un peu débraillée. "Bonjour à tous. Désolé du retard, j'ai quelque difficulté de sommeil..."

Les étudiants rient gentiment et sourient. "Vous allez bien mademoiselle ? - vous avez pas oublié quelque chose ce matin ?" continuent-ils de rire en la regardant avec sa culotte rose.

"Oh heu... j'ai oublié ma robe" régit elle en réalisant qu'elle n'a pas de pantalon ou de robe. "C'est- ce n'est pas grave... "

"Vous n'avez pas beaucoup dormit"

"Non, heu bon suffit, assez parlé de moi, aujourd'hui, on va parler de ... de... heu... est-ce que je vous avais demandé des devoirs à faire ou pas... ?"

"Non, mademoiselle" mentit un garçon amusé.

"Vraiment ? Aucun ? Soyez gentils, dites-moi la vérité."

"Vous nous avez demandé la liste de nos désirs."

"La liste de vos désirs ? Non ça m'étonnerai. Quelque chose de plus sérieux, non ?" Qu'est-ce que c'est que ces images de nu sur les murs ?!

"Ben on s'est dit qu'on pouvait anticiper, vous nous avez dit que les images pouvait valoir mieux que des mots. Alors voilà." renchérit une fille.

"Alors voilà ?!" se penche la professeur en culotte rose vers la fille coquine qui sourit malicieusement...

Soudain arrive la directrice de l'école, et entre dans la salle, furieuse : "qu'est-ce que c'est que cette mascarade, mademoiselle Sexyjoly, que faites-vous dans cette tenue !!!

"Ouiiii ! Vous avez vu mon style sexy !!" ironisa-t-elle mettant ses cheveux en arrière et sa main dans ses fesses descendant légèrement sa p'tite culotte rose sous le regard ravi de ses élèves qui sont derrière...

"Ouais c'est Sexyjoly !!" lança un garçon....

"Et c'est quoi ces images ! "Continua la directrice outrée.

"Heu, bonjour madame, vous êtes la nouvelle directrice ?"

Les élèves sont surpris et effrayés deviennent soudain silencieux et discrets.

"Tout à fait, étant donné que votre ancienne directrice était insouciant et qu'il lui est arrivé un accident, je suis venu la remplacer. J'arrive à temps !" cria-t-elle. J'arrive de Disciplin City et suis scandalisée des coutumes de cette cité !" mais cava changer croyez-moi !! Tout d'abord enlevez moi ces images, et ensuite, miss Sexyjoly, dont le nom porte même à scandale, vous allez vous rhabiliez !!! Tout de suite !!! Je vais faire le cours à votre place.

Les enfants sont atterrés par cette directrice folle furieuse.

"Mademoiselle Sexyjoly, ne nous laissez pas avec elle, s'il vous plaît ! "

Mécontente de cette directrice qui terrifie ses élèves, la professeur Sexyjoly la toise d'un mauvais regard, au milieu des élèves, elle agite les mains malgré elle et la directrice se retrouve en soutif, les élèves pouffent de rire sous le regard choqué de la directrice surprise, hébétée, puis de nouveau gestes, et le soutif s'en va et se retrouve seins nus... les élèves et la professeur rie de plus belle... " Oh qu'est ce qui se passe c'est un scandale !! dit-elle en s'enfuyant sortant de la pièce...

Les élèves regardent la professeur : "ouais !! vive miss Sexyjoly !!! Vous l'avez chassé cette méchante cruella !

"Ouais, je ne savais pas que j'étais une sorcière, c'est cool !" renchérit elle faisant la maligne remontant ses cheveux en arrière...

... "Bon alors, maintenant qu'on est tranquille, revenons à nos moutons. Tout d'abord " commença-t-elle revenant à son bureau toujours en p'tite tenue...

"Comment vous aborderez une fille ou un garçon que vous aimez ? Avez-vous déjà eu des sentiments ? Ce qui est fort possible.

"Moi, mademoiselle, je, je crois que je suis amoureux." -dit un p'tit garçon.*

"Ouais il est amoureux de Jily." dit un autre garçon.

"C'est vrai, Hoga* ?"

"Ben ... oui, je crois...." - balbutie Hoga.

"comment- tu veux l'aborder ?" - continue Sexyjoly...

"Ben j'sais pas. « réponds timidement Hoga... regardant les autres.

"Tu veux essayer ?" - questionne Sexyjoly.

"Heu...maintenant ?" - hésite Hoga.

"En même temps, elle le sait maintenant." avoue Sexyjoly.

"Oui, mais... moi aussi, je l'aime." dit Jily.

Sexyjoly se fige la regardant, elle, Jily, puis Hoga.

puis : "oh qu' est-ce qu'il fait chaud ici, je sens déjà l'amour..."
elle se déshabille, elle commence à enlever sa p'tite chemise,
puis son soutif, puis sa p'tite culotte rose... devant les enfants de
dix ans.... ravies et surpris... « Maintenant les enfants,
déshabillez-vous. heu en fait juste Hoga & Jily ».

Qui la regardent toute nue devant son bureau (qui ne lui sert
jamais sauf à s'asseoir dessus).

Hoga regarde Jily, il hésite, tout timide, elle, le regarde aussi,
souriante, puis elle enlève son tee-shirt bleu, sa courte jupe, ses
chaussures et sa culotte de p'tite fille. Elle se lève nue et vient
vers Hoga tout timide et gêné, il reste figé, voyant Sexyjoly et

Jily nues, cela le surprend et commence à le rassurer, le décomplexer de ses gênes... mais reste encore hésitant quant à se dénuder lui devant elles et les autres plus ou moins décoincés et ravies...

Aussi, Jily l'aide en s'approchant de lui, à se détendre à son contact, Hoga se sent bien, elle lui enlève son polo, ses chaussures, son pantalon, son tee-shirt et enfin quelques secondes d'hésitation et de suspend avec le sourire, son slip qu'elle glissa le long de ses jambes, et lui ôte entièrement - Hoga est alors tout nu devant tous, le regardant, puis elle, Jily, regarde son zizi et le prend dans ses mains et le léchouille, il eut une érection et elle rit, lui prenant son zizi devenu gros comme un tuyau d'évier, puis elle l'embrasse sur la bouche... son zizi dure contre elle et son clitoris... "Ha que c'est beau ça voilà !" s'exclame Sexyjoli, ravie. "Ouais !! Hoga et Jily !! Hoga & Jily !!" crient les autres...

Sexyjoly sourit regardant Hoga & Jily s'embrasser tout nus.

FIN et SUITE DANS « LA FESSEE - LES PROFESSEURS ET LA VERITE NUE ».

KAMORA CITY
La génération nue en
couleur

Une jeune fille en sous-vêtements descend d'un escalier sur le palier de la cuisine... "salut !" dit-elle

La jeune maman lui répond : "bonjour Zili ! - tu n'as pas ton pyjama rose ? - "

Ah non c'est ta culotte qui est rose."

La petite fille descend derrière elle toute nue : " coucou !"

La jeune maman : "et toi, Jili, où est passé ta petite culotte rose ? - ah d'accord, en fait c'est tes fesses qui sont roses."

Mais qu'est-ce qui vous prend mes filles ? "

Zili, l'adolescente en culotte rose : "j'ai plus envie de pyjama, ça me gêne."

La petite fille Jili toute nue : "moi c'est ma culotte qui me gêne."

De quoi vous avez envi comme p'tit déjeuner ? La jeune maman en train de préparer des toasts de confiture et Nutella en préparant un café aux céréales et du cacao au lait.

"Le garçon en slip vert et cheveux verts s'approche : "moi ! Je veux un chocolat ...

"Chaud stp maman avec un gâteau à la pistache, oui je sais Fili"
l'interrompt sa maman sachant ce qu'il allait dire le

connaissant....

Fili, le garçon au slip vert, voyant Jili toute nue, a une érection qui se dessine sous son slip au rire de Zili & Jili.

Zili, l'adolescente : "maman, tu m'as promis de m'emmener au cinéma !"

La Maman : "ah, mais tu m'avais pas dit demain ?"

Zili : "heu, oui, hier, je t'avais dit demain, hier, donc aujourd'hui.

La Maman : "si aujourd'hui, nous sommes hier, ce n'est donc pas demain, tu m'as dit demain.

Zili : oui, demain, aujourd'hui.

Maman : oui, demain, nous serons aujourd'hui !

Zili : là tu divagues. On y va !!

Maman : mais non, nous sommes tous les jours aujourd'hui mon chéri !

Zili : et tous les jours demain.

Maman : parfait, je choisis le demain de demain.

Zili : demain de demain, c'est le surlendemain, maman, moi j'ai dit demain donc... oh puis mince, tu m'as compris, fait pas semblant d'être idiot.

Maman : "tu m'avais pas dit que j'étais idiot ?

Zili : "mais non, maman. Tu es très intelligente. "

Maman : "oh merci chéri. C'est gentil."

Zili : alors on y va ?"

Maman : "bon d'accord, t'as gagné. Mais c'est moi qui choisis le film ! "

Zili : "ok, tu choisiras entre ce que j'aurai choisi, entre Pixelis Cristalis 2, Palace Aphrodys, Lovely Dream, et Aphrodysia Legend le rituel de la lune rouge. (titres de scénarios en projet).

KAMORA CITY
LA FESSÉE, LES PROFESSEURS,
ET LA VÉRITÉ NUE

"Bonjour les enfants, j'ai appris la nouvelle de ce matin, et je suis assez déçu et surpris, certains d'entre vous aurait triché aux contrôle de ce matin, et pour cela ils auraient écrits les solutions sur leur corps... alors maintenant, je vais devoir vous dire ceci : « déshabillez-vous !" annonce le proviseur de l'école.

Les enfants et adolescents le regardent bizarrement, surpris.

"Hein, vous plaisantez monsieur !?" dit un jeune garçon.

"Non mes petits. C'est mademoiselle Sexyjoly qui m'a appris cette nouvelle et m'a suggéré cette idée, vu le type de tricherie. Elle m'en a parlé et m'a convaincu. « Alors déshabillez-vous ? Mettez-vous tous tout nu !! Allez !

Les jeunes ados et enfants se regardent, embêtés, certains timides, d'autres amusés mais gênés, d'autre plus l'air indifférent et d'autre se rebellent : « mais non m'sieur, vous n'avez pas le droit !, je ne veux pas. – les autres hésitent toujours et personne n'ose le faire sans les autres.

« J'ai dit tout nu tout le monde, je ne peux savoir qui l'a fait donc tout le monde obéit ! » dit le proviseur, agacé et autoritaire – Sexyjoli : « monsieur, laissez-moi faire, s'il vous plait. » - « ok, vous avez le feu vert. » clame le proviseur.

Mademoiselle Sexy jolie s'avance devant les enfants et se déshabille devant le proviseur outré : « mademoiselle ? Que faites-vous ? Je n'ai pas dit de vous déshabiller ?! » - regarda-t-il

la jeune professeur se mettre nue, alors que les enfants médusés, la regarde amusés et surpris. « Vous m'avez dit feu vert, monsieur ! », à quelle méthode pensez-vous ? » Dit-elle en le regardant..., vous leur avez demandé de se dénuder, c'est la seule solution, s'ils ne le font pas d'eux même. » - le proviseur reste impassible, interdit, muet, et surtout charmée par sa beauté nue esthétique.

Aussi les enfants surpris et amusés, rassurés et charmés, commencèrent à se déshabiller et sont alors tous nus dans la jolie cour jardinée devant l'entrée du collège.

« Eh biieennn ! Je – je vois que votre humm, méthode a du succès, miss sexyjoly... merci bien. – alors voyons maintenant les tricheurs. Miss sexyjoly veuillez cueillir ces fameux tricheurs je vous prie ! Et me les amener ici que je leur donne une bonne fessée devant tout le monde ! »

« Bien, Mr le proviseur.... » Mlle Sexyjoly avance parmi les enfants nus et observe les éventuelles marques sur le corps.

« Alors les enfants, vous allez bien ? Ne vous inquiétez pas tout va bien se passer, peut être juste une fessée, pour les p'tits garnements, les autres ça ira. » - tiens vous deux, venez vers moi, vous trois, aussi, toi aussi, pas d'autre ? Ah si toi aussi t'as des marques... sur les fesses ? C'est pour ton voisin ? Ben c'est original, tu recevras la gentille fessée comme les autres...

Allez venez avec moi, un, deux, trois, quatre, cinq, six et sept., 7 Mr le proviseur ! Les voilà ! Cette jeune fille a triché pour son

copain. »

Voilà les autres restez là, vous allez juste assister à la fessée.

- « bien miss Sexyjoly, merci à vous ! - donnez-moi ces garnements maintenant, que j’les fesses. »
- « Je vous en prie, Mr. Mais permettez-moi de faire la fessée moi-même ! »
- « vous voulez les fessez ? d’accord, je vous laisse faire, mais faites la bien !? vingt coups bien fort, ok ? »
- « heu, hum, oui, Mr. » au fait ! je crois que votre adjointe vous appelle dans votre bureau, elle dit que c’est urgent, j’ai pas voulu interrompre tout ça trop vite, mais vous devriez y aller, monsieur... »
- « ah ? vraiment ? – dans ce cas, je vais y aller, je compte sur vous, mademoiselle, 20 coups fort, très fort, je veux voir les fesses rouges de 7 gamins quand je reviendrais. »
- « oui, oui, bien sûr monsieur, vous pouvez compter sur moi ! – allez-y sans crainte monsieur. »
- « très bien, dans ce cas, à tout de suite, mademoiselle. »

Et le proviseur parti dans le couloir de l’entrée de l’école vers son bureau.

Pendant ce temps, Mlle Sexyjoly, se retourne vers ses 7

enfants aux marques corporelles et

« Mademoiselle, s'il vous plait, heu, pas trop fort, vous êtes gentilles, vous. » dit une fille s'approchant d'elle.

« Oui, ne vous inquiétez pas. Dites-moi juste pourquoi vous avez triché ? Vous n'aviez pas compris le devoir, c'était trop dur ? Ou vous avez préféré jouer ? »

« c'est pour un contrôle de maths, la prof nous a donné un travail de 5^{ème}, alors que nous on est en 6^{ème}, ou en CM1 CM2, c'était beaucoup trop dure. » dit un garçon.

« C'est vrai ? Houlà la méchante prof !, je comprends. – dans ce cas, vous ne méritez pas de fessée. »

« Oh merci mademoiselle !, merci » s'exclame un garçon.

« Oui merci, vous êtes gentille, vous ! » dit une fille.

« De rien, c'est normal, par contre j'en connais une qui va recevoir une fessée ! – madame Rhacin-Quaré va recevoir une grosse, grosse fessée ! »

« Ah, ah, ah, ah » rigolent les enfants.

« Elle va recevoir une fessée, heu ! »

Mlle Sexyjoly sourit. Le proviseur revient déjà. Mécontent.

« Mademoiselle Sexyjoly, je suis mécontent, mon adjointe, n'était pas là, et les autres professeurs me disent que

personne ne m'a appelé !! » vous pouvez m'expliquez cet odieux mensonge, je vous prie ! – et comment ça se fait que ces gamins ne sont toujours pas fessés ? –

« Monsieur, je peux tout vous expliquer. Votre adjointe a dû partir avant l'arrivée des professeurs, pour une course avant l'heure du déjeuner. Et du coup, les professeurs n'ont pas pu savoir quelle serait pas là... elle m'avait juste dit à moi seulement parce que j'étais de passage et qu'on se connaît toutes les deux. » Désolé, je n'ai pas pu vous dire ça avant.

Et pour la fessée des enfants, ils m'ont dit que leur contrôle de maths n'était pas de leur niveau, mais de niveau 5^{ème}, ce qui est évidemment trop dure pour eux, déjà que certains ont des difficultés, vu le nombre de devoirs que les professeurs leur donne, en plus si une de vos professeurs leur donne des cours trop difficiles... je comprends qu'ils aient du tricher les pauvres. »

« D'accord, mademoiselle Sexyjoly, je comprends... Je vais parler à madame Rhacin-Quaré, le professeur de mathématiques, ce qu'elle en dit de tout ça. Attendez-moi là, je reviens. »

Il repart dans ses couloirs, tandis que les enfants et mademoiselle Sexyjoly attendent, souriants, impatients.

Quelques minutes plus tard, le proviseur revient avec Madame Rhacin-Quaré et d'autres professeurs.

« Madame Rhacin-Quaré m'affirme qu'elle ne s'est pas trompé de programme ce matin. Que le niveau correspondait bien à celui de ses élèves. Et pour tout vous dire, je la crois. Car on se connaît tous les deux aussi, et je connais mon adjointe, elle m'aurait si elle était parti même pour une course. Je comprends maintenant que vous m'avez dupé miss Sexyjoly, et que vous essayez de priver les enfants tricheurs d'une fessée méritée ! Avec un odieux mensonge, doublée d'un autre, qui même si c'est celui de ces enfants, ils vous recevrez la fessée miss Sexyjoly, tout comme eux. Je suis sûr que vous vous attendez à ce que je vous crois et que je fesse miss Rhacin-Quaré ! Et bien vous voilà déçu et vous serez punis de trente coups de fessés bien fort sur vos fesses qui deviendront bien rouges. » Termina le proviseur de son monologue sur un ton de colère sèche.

« Je vais commencer par ces gamins, venez là, toi par exemple, tu es Korentin, c'est ça ? Mets-toi sur mes genoux », « non monsieur, svp ! » crie l'enfant.

« Tu résistes !, très bien, ce sera quarante pour toi. » – dit le directeur énervé, tout en tirant et le mettant couché sur ces genoux par la force. Assis sur une chaise royale. (Grande chaise rouge, apportée par un professeur).

Mademoiselle Sexyjoly regarde la scène depuis son entrée fracassante et son monologue, commençant la fessée de l'enfant terrorisé. Hésitante, elle observe le proviseur, l'enfant en train d'être fessé, madame Rhacin-Quaré et les

autres professeurs.

« Monsieur le proviseur, arrêtez tout de suite cette fessée ! »
clame-t-elle, Sexyjoly, défiant le proviseur du regard.

« Comment ? – j’n’ai pas bien entendu ! »

« J’ai dit je vous défends de faire ça ? -arrêtez tout de suite !! »

« Vous me défiez mademoiselle, vous savez ce que vous méritez déjà ? Vous vous voulez accablez de honte aujourd’hui, qu’est-ce qui vous prend, déjà ce matin, vous vous êtes dénudé devant les enfants ! – je n’ai rien dit parce que... »

« parce que ça vous plaisait, avouez-le Mr. le proviseur, vous avez nettement et clairement avoué la réussite bien fondée de ma méthode. Et maintenant vous dénigré le bien fondé de mon acte et vous croyez uniquement ce que dit madame Rhacin-Quaré, dont le nom démontre bien son domaine surélevé elle qui pourtant bien donné des devoirs trop difficiles et de niveau 5^{ème}, pour des enfants de 6^{ème} et en dessous ! et même si cela avait été de bon niveau officiellement, cela n’est en aucun cas une raison de fesser ainsi, de manière forte et violente, et pour trop grand nombre de fois, des enfants qui ont simplement voulu légitimer leur difficultés et leur handicap face à des devoirs trop dures pour eux venant d’une professeur aveugle de bon sens et de bonnes mesures, qui vous ment et que vous croyez

aveuglément, préférant la croire plutôt que des enfants innocents et martyrisés comme vous le faites actuellement ! et votre adjointe, monsieur, vous croyez la connaître, mais elle est obligé par vos manières aveugles de se montrer hypocrite envers vous et les autres et m'a témoigné tous ces remarques et opinions à votre sujet, , vous croyez que c'est votre seconde fidèle, mais vous ne méritez pas cette fidélité, vous la faites trop travailler, vous ne l'écoutez pas, et me fie à moi tous ces p'tits secrets car elle a besoin de se confier à quelqu'un mais pas certainement pas vous ni les autres professeurs. Alors maintenant, vous allez m'écoutez, tous, lâchez cet enfant ! et excusez-vous sincèrement ! ainsi qu'à moi, et tous les autres enfants, c'est compris ou je me dénude encore et je vous saute dessus et vous donne une bonne fessée !? »

« Miss Sexyjoly, je... » balbutia le proviseur. Regardant les autres professeurs. Ayant stoppé la fessée depuis un moment déjà.

Madame Rhacin-Quaré : ne vous laisser pas parler ainsi Mr. le proviseur, elle vous ment, elle vous insulte, elle est scandaleuse ! il faut la fesser ! »

« je ne crois pas que ce soit l'avis des autres professeurs, madame Rhacin-Quaré, en fait ils n'osaient pas vous le dire, et m'ont fait juré de ne pas le dire, mais vu la situation, je m'excuse, mais miss Sexyjoly a raison depuis le début, ça n'a que trop duré ! » clame une voix sortie de nulle part, qui

n'est autre que l'adjointe du proviseur qui arrive toute nue.

« et il serait grand temps de reconsidérer le besoin et la nécessité de la nudité, pour le relationnel, les enfants ont besoin de cela pour déstresser aux exams avec plus d'affection, n'est-ce pas miss Sexyjoly ? »

« ah, vous voilà, oui en effet, si je me dénude ou que j'arrive en p'tite culote, c'est pour décompresser les enfants, contrastant avec de la chaleur humaine dans mes propos et de la douceur dans mes cours. Je leur apprends les secrets du relationnel, de l'amour et de l'affection. Le bon langage et la gentillesse. L'honnêteté, et l'entraide. » je vous apprendrai que j'ai d'excellent résultats quant aux questions que je leur pose, et de très bonnes notes comme chez les professeurs qui suivent un programme comme je leur ai conseillé. »

Alors on va en rester là. Vous excusez, vous Mr. le proviseur et madame Rhacin-Quaré pour votre comportement et vos mesures archaïques et sévères, ou vous subirez une lourde fessée devant tous les enfants, avec l'aide des professeurs et de votre adjoint, est ce clair ? » affirme vertement miss Sexyjoly appuyée de l'adjointe et de certains autres professeurs.

Le proviseur s'excuse alors pour la gêne occasionnée, et les mesures trop sévères, de ne pas avoir cru les enfants, de les avoir menacé de fessée et des devoirs trop durs et trop nombreux de la professeur de mathématiques. Comme il

avoue aussi du coup les exercices trop difficiles d'EPS, et d'anglais, encourageant ces professeurs à s'excuser ainsi également à s'excuser. Et par le regard de Sexyjoly et de l'adjointe nues et des enfants nus : il clame haut et fort : « heu, désormais, la nudité sera autorisée et encouragé à toute l'école de Rosaly Witch.* (*école créé à l'origine par des gentilles sorcières devenues professeurs de relationnels, dont miss Sexyjoly est une descendante d'une d'entre elles.)

FIN DE CETTE HISTOIRE

KAMORA CITY
La Fille Hermaphrodite

Au cour d'une récréation, alors que les enfants et adolescents jouent par groupe ou certains seuls, habillé de la saison d'été, un garçon se déshabille au regard d'une petite fille mignonne assis dans un coin lisant un petit livre, habillé d'une jupe courte violette et d'une chemise bleue. Il s'approche, souriant, et elle lève la tête vers lui et remarque sa nudité, elle sourit, amusé, regardant son zizi. « tu veux me donner un bisou, stp ?- Elle répond : « d'accord, donne-moi en un d'abord. » avec sourire mignon et timide. « ok » et le garçon lui fait un bisou sur la bouche timidement. Son zizi l'effleurant sa cuisse, soudain, une bosse apparait sous sa jupe. Elle se lève et l'embrasse à son tour, le garçon est ravie. Mais après son bisou, il remarque sa « bosse » sous la jupe et fut très surpris et désemparé. « tu... c'est quoi sous ta jupe ? » je croyais que t'étais une fille ! » « je suis une fille, enfin pas tout à fait comme les autres. – tu veux voir ? je sais pas si... » le garçon soulève sa jupe et voit un zizi en érection. « Tu es quoi au juste ? » s'exclame-t-il, effrayée. « je sais pas, les autres filles n'ont pas ça ? » - « non je crois pas,, enfin on m'a dit que les filles n'avaient pas de zizi, qu'elle avaient des nichons à la place et un trou., toi des nichons et un zizi !! » « j'ai un trou aussi. »

Les autres enfants s'accumulaient, et s'approchaient d'eux. Voyant cet attroupement, un professeur s'approche, c'est mademoiselle Sexyjoly ! : « qu'est ce qui se passe les enfants ? » demande-t-elle, curieuse.

Elle se faufila entre les enfants autour du jeune « couple d'enfant » et vit la surprise. Elle affiche un sourire et un regard envoutant et gentil, attendrissant. Voyant le zizi de la jeune fille avec les autres enfants bouche bée, elle annonce solennellement et agréablement : « eh bien les enfants ! c'est surement une grande première pour vous, mais je vous annonce qu'ici devant vous se présente une magnifique hermaphrodite ! »

« c'est quoi hermaphrodite ? » demande un garçon.

« eh bien, c'est ce que tu vois là, c'est génétiquement une fille avec un organe sexuel masculin et féminin, car le clitoris est juste en dessous. », maintenant, laissez-là tranquille un peu, ça fait sûrement beaucoup pour elle. Et ce garçon tout nu.

D'ailleurs pour qu'ils soient plus à l'aise, je vais vous demander de vous mettre tous tout nus, pour une fois, histoire aussi de fêter cet découverte splendide, sourit-elle avec un regard d'amour. Les enfants se dénudent alors. La jeune fille hermaphrodite enlève sa jupe et ses autres vêtements et chaussures et continue d'avoir une érection d'excitation comme le garçon qui a aussi maintenant une érection.

Les autres enfants rigolent voyant cela. « tu es peut être différente et hermaphrodite, mais je suis amoureux de toi, Clarina... » - « moi aussi, Kôrin. » Le garçon et la fille hermaphrodite s'embrassent ensuite. Sexyjoly les regarde et les embrassent sur la joue, le garçon et l'hermaphrodite amoureux et leur dit à tous les enfants de se rhabiller et de rentrer en classe. Elle démarre alors son cours du relationnel spécial enfant....

FIN DES HISTOIRES DE CETTE EDITION.